# Coléoptères Buprestides récoltés par M. de Morgan, en Perse, pendant l'année 1904,

# PAR A. THÉRY,

# CORRESPONDANT DU MUSEUM.

La série de Buprestides récoltés par M. de Morgan, riche en formes nouvelles, est surtout intéressante par l'indication très précise des lieux de capture. J ai été frappé du petit nombre de Sphenoptera contenus dans le lot communiqué, et je pense que d'autres de même origine ont été communiqués à Kerremans à l'epoque à laquelle il rédigeait sa Monographie des Buprestides. En ce qui concerne les Agrilus, je n'en ai vu aucun, ce qui s'explique par le fait que la récolte de ces insectes exige des méthodes spéciales qui ne sont pas toujours à la portée d'un voyageur.

J'ai conservé, dans mon travail, l'ordre adopté par Kerremans dans le Genera Insectorum de Wytsman, non que je le considère comme définitif, mais j'estime préférable de le suivre tant qu'une nouvelle classification générale de la famille n'aura pas été publiée.

Rabat, le 5 août 1924.

#### LISTE DES STATIONS.

		•	DISTE DES STATIONS.
1.	Chaîne	bordière :	S. O. de Suse à Ispahan; alt. 60 à 4,500 m.
2.	Chaldée	persane	: Suse; alt. 60 m.
3.	-	enniling	Kouh-Hadjoudj; alt. 400 m.
4.			Aivan-i-Kerkha; alt. 120 m.
<b>5</b> .		-	entre Tcham-i-Kaw et le Sein-Merreh; alt. 1,000
			à 2,000 m.
6.			Aiemabad; alt. 120 m.
7.			Asmanabad; alt. 150 m.
8.	all relationships and the second		Dehleroum; al. 400 m.
9.			Pa'ak; alt. 160 m.
10.		northway .	Kerkha an Kébir Kouh; alt. 120 à 1,500 m.
11.			Neima; alt. 600 m.
12.			Kelateh; alt. 300 m.
13.		·	Tidar: 170 m.
14.	Plateau	persan: d	le Hamadan à Casvin: alt. 1,950 à 1,990 m.
15.			— à Zent jan; alt. 1,950, à 1,930 m.

16.	Plateau	persan occ.	•	de Korrémabad à Hamadan; alt. 1,250 à 1,950 m.
17.		menon de la companya		de Zentjan à Ardebil; alt. 1,300 m.
4.0	DL	TT		1 1, 5

- 18. Plateau persan: Hamadan; alt. 1,950 m.
- 19. Poucht-é-Kouh: Mollah-Giavan; alt. 2,000 m.
- 20. Husseinabad; alt. 1,610 m.
- 21. -- Valantar; alt. 2,300 m.
- 22. Arko-Waz; alt. 1,460 m.
- 23. Halazard à Chirvan; alt. 2.000 à 900 m.
- 24. Miawazi; alt. 50 m.
- 25. Tagh-i-Mowla; alt. 500 à 2,000 m.
- 26. Sar-Bezin; alt. 1,400 m.
- 27. Azerbedjan: Massif du Sahend.
- 28. El Bourz: Haute Vallée de Charoud; alt. 1,800 à 2,800 m.
- 29. Halulek à Eivan; alt. 1,720 m.
- 30. Talyche; alt. 2,500 m.
- 31. Louristan: alt. 800 à 2,600 m.
- 32. Le Sein-Merreh à Korrémabad; alt. 650 à 1,250 m.
- 33. Tchéar-Dooul; alt. 890 m.
- 34. Tchéar-Dooul à Kirmancha, alt. 900 à 1,470 m.
- 35. Kirmancha; alt. 1,470 m.
- 36. Kouh-Tchéhar-Rah; alt. 1,500 m.

### LISTE DES ESPÈCES.

#### TRIBU DES JULODINI.

### GENRE Julodis Esch.

- 1. J. cylindricus nov. sp. Station 4 et 11. 3 exemplaires.
- 2. J. Escaleræ Ab., Bol. R. Soc. Esp. Hist. Nat. (1904), p. 206. St. 11.
- 3. J. Mathiesseni Reitt., Wien. Ent. Zeit., t. XXIV (1905), p. 204. St. 10. 1 ex.
- 4. J. iris C. et G., Monogr., t. I (1835), p. 12, pl. 3, f. 14. St. 1, 3, 4, 5, 8, 9, 11, 12, 22, 25, 29 et 31. 30 ex.
- 5. J. Audouini C. et G., Monogr. t. I. (1835), p. 16, pl. 5, fig. 21. St. 31, 1 ex.
- 6. J. speculifera C. et G., var. distincta Gor., Monogr. Supp., t. IV (1841), p. 11, pl. 2, f. 8. St. 4, 5, 8, 9 et 24. 13 ex.
- 7. J. intricata Redt., Russeg Reis., t. II (1843), p. 982, pl. A. f. 10. St. 33. 1 ex.

- 8. J. laevicostata Gor. Monogr. Supp., t. IV (1840), p. 16, pl. 3, f. 14. St. 1, 27 et 28. 4 ex.
- 9. J. armeniaca Mars. L'Abeille, t. II (1865), p. 80. St. 6. 1 ex.
- 10. J. onopordi var. Andreæ Ol., Entom., t. II (1790), Gen. 32, p. 53, pl. 1, f. 6. St. 5, 7, 14, 15, 16, 22, 23, 29, 31, 32 et 33.—25 ex.

#### TRIBU DES POLYCESTINI.

### GENRE Pseudocastalia Kerr.

1. P. aegyptiaca Gmel., Syst. Nat., t. IV (1788), p. 1939. — St. 2. — 1 ex.

#### GENRE Acmaeodera Esch.

- 1. A. brevipes Kiesw. var. præcox Mars., L'Abeille, t. II (1865), p. 284. = St. 2 et 20. — 4 ex.
- 2. A. ottomana Friv., Mag. Tudos (1837), p. 176; Balk. (1838), p. 22, pl. 7, f. 5. St. 5. 1 ex.
- 3. A. degener Scop., v. spilophora Mars., Col. Helfte, t. V (1869). St. 21. 1 ex.
- 4. A. Boryi Brul., Exp. Morée (1832), p. 134, pl. 35, f. 2. St. 3 et 21. 2 ex.
- 5. A. laticornis Ab., Bull. Acad. Marseille (1900), p. 11. St. 21. 2 ex.

#### GENRE Ptosima Sol.

1. P. undecimmaculata Herbst. v. cyclops Mars., L'Abeille, t. II (1865), p. 263. — St. 3, 14 et 19, — 9 ex.

#### TRIBU DES CHALCOPHORINI.

# Genre Chalcophorella Kerr.

- 1. C. bagdadensis G. et G., Monogr., t. I (1836) sub. Bruprestis, p. 125, pl. 32, f. 174. St. 1, 3, 11 et 25. 5 ex.
- 2. C. stigmatica Schönh., Sys. Ins. App. (1817), p. 119. St. 1. 1 ex.
- 3. C. Frabricii Rossi, Mantissa, t. II (1794), p. 10, pl. 4, f. C.-b. St. 19. 1 ex.
- 4. **C. Morgani** nov. sp. St. 32. 1 σ et 1 Q.

# Genre Psiloptera (S.-g. Lampetis Spin.).

1. P. rugosa Palisot de B., Ins. d'Afr. (1807), p. 44, pl. 11, f. 5 et 6.

— St. 1, 2, 10, 11, 13, 22 et 32. — 39 ex.

# GENRE Aurigena C. et G.

1. A. cuprata Klug, Symb. Phys., t. I (1829), pl. 2, f. 5. — St. 22. — 1 ex.

# GENRE Capnodis Esch.

- 1. C. excisa Mén., Mém. Acad. Petersb., t. VI (1848), p. 44, pl. 2, f. 2. St. 23. 1 ex.
- 2. C. tenebricosa Ol., t. II (1790), Gen. 32, p. 62, pl. 5, f. 48. St. 1, 4, 7, 20, 26, 28, 29, 30 et 31. 17 ex.
- 3. C. tenebrionis L., Syst. Nat., ed. 10 (1758), p. 661. St. 14, 20 et 35. 7 ex.
- 4. C. miliaris Kl., Symb. Phys. (1829), p. 15, pl. 2. f. 1. St. 4, 12 et 33. 14 ex, v. metallica Ball., Bull. Soc. Nat. Mosc., t. XLVIII (1871). p. 349. St. 26. 2 ex.
- 5. C. carbonaria Kl., Symb. Phys. (1829), pl. 2, f. 2 St. 3, 12, 22 et 36. 10 ex.
- 6. C. anthracina Fisch., Bull. Soc. Nat. Mosc., t. II (1830), p. 184. St. 27. i ex.

# TRIBU DES SPHENOPTERINI.

# GENRE Sphenoptera Sol.

- 1. S. æthiops Jak., Hor. Soc. Ent. Ross., t. 25 (1890), p. 129. St. 14 et 17. 4 ex.
- 2. S. Rangnowi Kerr., Deut. Ent. Zeit. (1909), p. 273. St. 15 et 17. 2 ex.

## TRIBU DES BUPRESTINI.

# GENRE Dicerca Esch.

- 1. D. alni Fisch., Ent. Ross., t. II (1824), p. 197. pl. 21, f. 6. St. 30. 1 ex.
- 2. D. fritillum Mén., Cat. Rais. (1832), p. 149. St. 30. 1 ex.

### GENRE Lampra.

1. L. nov. sp.? (voir notes).

## GENRE Melanophila Esch.

1. M. picta Pall., Iter, vol. II (1773), p. 719. — Icon. Insect. (1781), p. 73, pl. D, f. 15. — St. 1. — 1 ex.

#### GENRE Anthaxia Esch.

- 1. A. cichorii Ol., Entom., vol. II, gen. 32 (1790), p. 91, pl. 12, f. 151. St. 3. 1 & et 1 \, \text{e}.
- 2. A. schah Ab., Bull. R. Soc. Esp. Hist. Nat. (1904), p. 215. St. 5. 2 ex.
- 3. A. fulgurans Schrank, Entom. Beob. Naturf., vol. XXIV (1789), p. 85.

   St. 17. 1 ex.
- 4. A. Morgani nov. sp. St. 3. 4 ex.
- 5. A. hirticollis v. persica nov. var. St. 5. 1 ex.
- 6. A. hirticollis v. seminigra nov. var. St. 30. 1 ex.
- 7. A. Passerinii Pecc., Ann. Soc. Ent. Fr. (1837), p. 446, pl. 16, f. 7.

## TRIBU DES CHRYSOBOTHRINI.

#### GENRE Chrysobothris Esch.

1. C. affinis F. v. tetragramma Mén., Cat. Rais. (1832), p. 149. — St. 18. — 1 ex.

### TRIBU DES AGRILINI.

#### GENRE CorcebusC. et G.

1. C. elatus F., Mantiss. Ins., vol. I (1787), p. 184. — St. 13. — 1 ex.

#### Genre Melibæus H. Deyr.

1. M. cyaneus Ball., Bull. Soc. Nat. Mosc., vol. XLIII (1871), p. 350.

— St. 12 et 23. — 2 ex.

### Genre Trachys F.

- 1. T. opulenta Ab., Bull. Soc. Ent. Fr. (1893), p. 355.
- 2. T. Morgani nov. sp. St. 20. 1 ex.

DESCRIPTION DES ESPÈCES NOUVELLES ET REMARQUES DIVERSES.

Julodis cylindricus nov. sp. — Long. 29 à 38 millim.; larg. 11 à 14 millim. — Très allongé, subcylindrique, bleu clair ou bronzé clair, avec le fond des impressions doré, toutes les impressions et les fossettes garnies d'une pubescence couchée, souvent pulvérulente; pattes d'un vert cuivreux.

Tête couverte de rides longitudinales au moins sur le vertex; carènes des cavités antennaires saillantes et dentiformes; épistome largement échancré avec un lobe arrondi faisant saillie au milieu de l'échancrure.

Pronotum très rétréci antérieurement, presque conique, ayant sa plus grande largeur à la base, avec les angles postérieurs très aigus et un peu saillants en dehors, couvert de reliefs brillants, vermiculés, entre lesquels le fond est uni, très finement et très densément ponctué; une impression longitudinale finement ponctuée au milieu du bord antérieur atteignant à peu près le tiers de la longueur et continuée, en arrière, par un relief irrégulier simulant une petite carène et aboutissant à une forte impression semi-circulaire limitée postérieurement par la marge postérieure relevée en un fort bourrelet lisse et brillant en cet endroit, soit sur un tiers de la largeur totale de la base.

Elytres plus larges que le prothorax, arrondis à l'épaule, parallèles sur les côtés jusqu'au tiers postérieur, très atténués ensuite en pointe postérieurement, conjointement arrondis au sommet, couverts de reliefs saillants anastomosés, avec 5 rangs de cicatrices arrondies et pubescentes, sur chacun d'eux; dessous avec des impressions irrégulières pubescentes et vermiculées. Sur les hanches postérieures on remarque un gros calus lisse et brillant; les côtés des sternites abdominaux sont ornés d'une tache triangulaire pubescente située dans les angles antérieurs et derrière laquelle se trouve une plaque lisse et brillante, de couleur bleue généralement; le dernier sternite est faiblement tronqué au bout.

Patrie: Chaldée persane, Aivan-i-Kerkha et Neima. — 3 exemplaires dont 1 dans ma collection.

Pour la forme cette espèce ne peut être comparée qu'à J. Pietzchmanni Kerr dont je possède des cotypes autrefois donnés par Ganglbauer. Cette espèce était jusqu'ici celle ayant la forme la plus allongée et la plus cylindrique. J. cylindricus ne lui cède en rien sous ces rapports, mais elle rentre dans une autre division, car J. Pietzchmanni a le fond de l'échancrure de l'épistome simplement échancré, sans aucune saillie dentiforme au milieu. Elle se distingue de J. variolaris Fald. et de J. Faldermanni Mann. à côté desquelles il y a lieu de la placer, par sa forme étroite et allongée et par le bourrelet lisse qui borde une partie de la base du pronotum.

JULODIS ESCALERAE Ab. Cette espèce ne figurait pas parmi les insectes

communiqués, mais j'en ai vu plusieurs exemplaires dans les collections du Muséum, provenant des chasses de M. de Morgan. Kerremans a redécrit cette espèce sous le nom de Bouvieri (Monog. Bup., t. I [1906], p. 227).

Julodis Mathiesseni Reitt. — Le type est de Perse. Je considère que l'exemplaire communiqué appartient à cette espèce malgré quelques légères différences que je relève d'après la description que donne Kerremans (l. c., t. II, p. 605). Les cicatrices étytrales seraient moins grandes et moins régulièrement distribuées dans l'exemplaire décrit par Reitter; de plus, je ne trouve pas trace des reliefs lisses indiqués par Kerremans, à l'exception de celui des hanches postérieures. Cette espèce est très voisine de J. Escaleræ Ab., elle en diffère par son pronotum couvert de grands reliefs lisses très irréguliers avec les intervalles entre les reliefs finement ponctués; J. Escaleræ n'a que deux reliefs arrondis en avant et une bordure lisse, irrégulière, à la base, mais les deux espèces bien que nettement distinctes, sont cependant indiscutablement apparentées, et peut-être fera-t-on un jour la réunion de J. Mathiesseni à J. Escaleræ, comme sous-espèce.

J. IRIS C. et G. — Cette espèce est très variable et un grand nombre de ses formes ont reçu des noms; je les estime trop peu tranchées pour qu'elles puissent être maintenues à titre de variétés. La var. proxima Gory paraît assez différente du type, mais il existe tous les passages de la forme type à cette forme.

J. Audouini C. et G. — L'exemplaire communiqué est absolument semblable, sauf en ce qui concerne la taille qui est plus grande, au type du J. Theryi Ab. qui fait partie de ma collection; cette forme ne me paraît pas même mériter le rang de variété (taille beaucoup plus petite, couleur plus verte, marbrures plus larges).

Julodis speculifera v. distincta Gory. — Kerremans considère le J. distincta Gory comme distinct du J. speculifera C. et G., je ne partage pas son avis. Ces formes sont mal différenciées dans la Monographie de Kerremans; on peut les séparer ainsi:

Reliefs du pronotum plus accentués, carène médiane plus épaisse, macules élytrales plus grandes, moins nombreuses, situées sur une bande speculifera. lisse brillante.

Reliefs du pronotum plus atténués, carène beaucoup plus fine, pubescence faiblement pulvérulente, taches élytrales souvent confuses.

v. distincta.

Le J. speculifera se retrouve en Egypte: Mariout (Letourneux in coll. Thery), Armiet, Désert Maréotique (Andrés).

Julodis onopordi v. Andreæ Ol. — Il existe une très grande confusion dans les collections en ce qui concerne les variétés de J. onopordi F., et cette confusion ne fait que s'accroître par suite de la création incessante de nouvelles variétés sans aucun intérêt pour la science. Kerremans (Mon. Buprest., t. I, p. 258) en énumère 53; depuis lors on en a ajouté 19! Il existe tout au plus 7 à 8 formes bien tranchées. Parmi celles-ci, il y a lieu de signaler la var. Andreæ Ol., confondue par de Marseul avec une race plus petite qui se trouve également en Perse et qui correspond peut-être à J. sulcata Redt. et qui, en tout cas, est la forme que Kerremans a redécrite sous le nom de lineata. La variété Andreæ est la plus robuste des variétés de l'onopordi et il suffit de voir la figure d'Olivier pour s'en rendre compte. (Cet auteur lui donne comme patrie l'Amérique du Nord, ce qui est évidemment une erreur). Il la compare à Buprestis (Sternocera) chrysis F. et dit qu'elle est un peu plus petite. Marseul dit que l'Andreæ est plus petite que l'ampliata Mars, et je crois que son ampliata est justement le véritable Andreæ. Ces deux formes ont été prises par M. de Morgan, mais je les ai toutes réunies sous le même nom dans la liste des espèces récoltées et j'ai étiqueté les petites formes avec le nom de lineata Kerr. car je suis certain de ce nom tandis que je n'ai pas vu de types de Redtenbach.

Acmaeodera laticornis Ab. — C'est à tort que Kerremans réunit cette espèce à A. Boryi Brul Cet auteur n'a pas vu l'espèce d'Abeille qui est très distincte par les caractères des antennes des c'et par la structure des élytres.

Ptosima undecimnaculata v. cyclops Mars. — Les exemplaires de Perse ne sauraient être séparés de la variété créée par de Marseul, malgré la belle couleur rouge tirant sur l'orangé des taches claires, couleur qui est jaune d'or chez toutes les formes paléarctiques que je connais. Dans le genre Ptosima on a également abusé des variétés. P. undecimmaculata est une des espèces les plus variables et je possède dans ma collection 5 ou 6 formes qui pourraient servir à créer encore quelques variétés; une, entre autres, a tout à fait l'aspect d'un petit P. chinensis Mars, espèce vicariante du P. undecimmaculata dont elle n'est sans doute qu'une sous-espèce. P. chinensis a été rédécrite par Obenberger sous le nom de P. Staudingeri sur des exemplaires provenant de la collection Nonfried qui lui-même a décrit plusieurs espèces du même genre, assez douteuses. J'ai vu dans la collection Fairmaire des exemplaires qui me paraissent être des P. chinensis chez lesquels les élytres sont bleus avec une seule fascie rouge; malheureusement je n'ai pas trouvé dans les collections du Muséum où je me trouvais à ce moment, d'exemplaire de P. chinensis comme terme de comparaison. Le P. Staudingeri est un peu bleuâtre, ce qui le rapprocherait des exemplaires de la collection Fairmaire.

J'ajoute ici quelques remarques concernant le genre Ptosima.

P. laeta Wat. d'après un cotype de l'auteur = P. gibbicollis Say.

P. hieroglyphica m., décrit comme variété de P. amabilis C. et G. est une espèce bien tranchée.

(A suivre.)